



HAL
open science

CAK - Centre Alexandre Koyre

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CAK - Centre Alexandre Koyre. 2009, École des hautes études en sciences sociales - EHESS, Museum national d'histoire naturelle - MNHN. hceres-02030923

HAL Id: hceres-02030923

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030923v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre Alexandre Koyré

du CNRS, de l'EHESS, du MNHN,
de la CSI



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre Alexandre Koyré

du CNRS, de l'EHESS, du MNHN,
de la CSI



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Centre Alexandre Koyré (CAK-CRHST)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 8560

Nom du directeur : Mme Jacqueline CARROY

Université ou école principale :

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

EHESS

MNHN

CSI

Date(s) de la visite :

27 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Pascal DURIS (Université Bordeaux 1)

Experts :

M. Anastasios BRENNER (Université Paul-Valéry Montpellier 3)

M. Christoph LÜTHY (Université de Nimègue), absent pour raison de santé

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Karine CHEMLA (CoNRS)

M. Dominique KALIFA (CNU)

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. François-Joseph RUGGIU

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Pierre JUDET DE LA COMBE (EHESS)

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

M. Cuong LE VAN (CNRS)



Rapport d'évaluation



1 • Présentation succincte de l'unité

Au 01/10/2008, le Centre Alexandre-Koyré (CAK-CRHST) compte :

- 20 enseignants-chercheurs et chercheurs, dont 9 HDR (5 encadrant des thèses, et 1 bénéficiant d'une PEDR)
- 9,5 ITA titulaires (1,5 IR, 4 IE, 1 AI, 3 T)
- 20 doctorants
- 15 thèses ont été soutenues au cours des quatre dernières années, 14 sont en cours dont 4 sont financées (1 AC, 1 BDI CNRS, 1 A EHESS et 1 Allocation ministérielle.) La durée moyenne de préparation d'une thèse est, très approximativement, de 5 ans.
- nombre de publiants : 19

2 • Déroulement de l'évaluation

La visite du CAK-CRHST, commencée à 14h., s'est déroulée dans les meilleures conditions d'accueil et d'écoute. Après une brève réunion de concertation entre ses membres, le comité a d'abord entendu un exposé d'environ 25mn de la directrice de l'équipe, complété par une intervention à propos de la plate-forme technologique développée par le Centre. Après quoi, le comité a pu questionner la quarantaine de membres statutaires, affectés, associés, ITA, doctorants et représentants des tutelles présents, sur les points suivants : modalités du choix des membres associés ; nature de la formation doctorale et implication des doctorants ; ouverture à l'étranger ; tâches des personnels ITA ; plate-forme technologique ; fonctionnement de la bibliothèque, etc. Au terme de cet échange où chacun a pu s'exprimer librement, le comité s'est réuni à huis clos pour dégager les points qu'il souhaitait approfondir dans la deuxième partie de sa visite : politique du CAK-CRHST en matière de recrutement ; missions précises des ITA ; politique scientifique internationale ; conception du travail en équipes ; précisions sur les porteurs d'ANR/ACI ; répartition de la dotation financière. Après avoir entendu les réponses apportées par les responsables de l'Unité à ces différentes questions, le comité s'est réuni une seconde fois à huis clos pour préparer les grandes lignes de son rapport, et s'est séparé à 18h.50.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Relevant du CNRS, de l'EHESS, du Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) et de la Cité des Sciences et de l'Industrie (CSI), le CAK-CRHST (UMR 8560) est pour l'essentiel implanté au dernier étage du pavillon Chevreul au MNHN, à l'entière satisfaction de ses membres. Il est également doté de locaux à la CSI et au 27 rue Damesme (locaux CNRS). Quoiqu'un peu hors norme, la quadruple tutelle du Centre ne semble pas poser de difficultés, et l'EHESS souligne l'importance structurelle du CAK-CRHST dans l'architecture de l'École.

La dotation budgétaire de base de l'Unité, de l'ordre de 120 400 € ces trois dernières années, est assurée pour 47 % par le CNRS, 21 % par l'EHESS, 19 % par le MNHN, et 13 % par la CSI (chiffres de 2008). A quoi s'ajoutent



des dotations spécifiques (200 k€ en 2006 par exemple pour l'équipement d'une plate-forme informatique) et des ressources contractuelles (ACI, ANR, CEE, collectivités territoriales, etc.). Au total, le montant des ressources contractuelles du Centre en 2008 s'élève à un peu plus de 514 k€.

Le CAK-CRHST est en France l'une des plus importantes équipes de recherche dans le domaine de l'histoire des sciences (naturelles, exactes, de l'homme) et des techniques, et son rayonnement international est indéniable. Un grand nombre de ses 20 membres statutaires sont des chercheurs et enseignants-chercheurs de très haut niveau dont les travaux sont exemplaires. Le bilan de l'Unité en terme de publications est tout à fait remarquable tant en quantité qu'en qualité. Il le serait davantage encore si les travaux de ses 20 membres associés avaient pu y figurer, ce qui semble avoir fait l'objet d'un débat au sein de l'équipe de direction.

Les doctorants, loin d'avoir tous un financement pour préparer leur thèse, participent aux recherches menées par le CAK-CRHST, mais sans qu'on sache vraiment jusqu'à quel point. Une somme de 5 k€ prise sur le budget du Centre leur est dédiée. Il semble par ailleurs qu'une convention pour un doctorat « européen » soit sur le point d'être signée.

Quelques membres de l'UMR, souvent les mêmes, sont périodiquement invités à donner des conférences (plutôt que des enseignements comme il est dit dans le dossier) dans divers pays, européens ou non. Les réponses apportées aux questions du comité sur la politique internationale du Centre montrent que cette ouverture n'est pas institutionnalisée et qu'elle repose essentiellement sur des réseaux informels personnels. Le Centre a obtenu par deux fois de la Commission européenne une bourse Marie-Curie pour la formation d'un chercheur en début de carrière, et il a l'intention de s'engager dans une collaboration internationale sur l'histoire de la géographie.

Le CAK-CRHST est le laboratoire initiateur ou partenaire de 17 projets financés et est partie prenante de 2 ANR, ce qui est très remarquable. Le comité constate cependant que quelques porteurs d'ANR ou ACI ne sont pas membres statutaires de l'Unité.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Si le CAK-CRHST mène toujours des recherches historiques sur les sciences de la période moderne, on peut aussi noter le développement de travaux sur la période contemporaine, et même parfois très contemporaine, qui font une large part aux enjeux de société d'aujourd'hui. Pour le prochain quadriennal, l'Unité propose de structurer sa recherche autour de trois grands axes :

1. Corpus et outils pour la recherche, vers une nouvelle e-rudition

Cet axe, qui regroupe 6 chercheurs du Centre, s'appuie principalement sur la plate-forme technologique du CRHST de la Villette pour l'informatisation des données en histoire des sciences et des techniques. Cet outil a déjà permis la numérisation et la mise en ligne du fonds Ampère conservé aux archives de l'Académie des sciences. Il constitue un apport précieux à la communauté des historiens des sciences.

Les chercheurs relevant de cet axe s'astreignent depuis peu à monter des projets cohérents techniquement et scientifiquement. Quatre CDD recrutés en 2008 les aident dans leurs travaux, mais il serait indispensable de garder ces personnels temporaires formés, pour pouvoir poursuivre une action sans secousse.

2. Les sciences, les savoirs et les techniques dans leurs histoires : acteurs, lieux et représentations

Cet axe, qui associe 13 chercheurs du CAK-CRHST, se décline en quatre sous-axes : histoire des sciences de l'homme ; corps, médecine et santé ; histoire des sciences de la nature, de la terre et de la vie ; acteurs/actrices et lieux de production des savoirs.

Ces thèmes seront développés dans la pluralité aussi bien de leurs situations historiques (de la Renaissance et la première modernité aux Lumières, le XIX^e et le XX^e siècles), géographiques et culturelles que des rationalités qui sous-tendent leurs contenus, des circuits de leur diffusion, de leurs formes matérielles, de leurs tensions et articulations avec d'autres pratiques et discours.



3. Mondialisations, environnement, « gouvernance » des sciences : problèmes actuels, questions historiques

Ce programme de travail, auquel participent 7 chercheurs du Centre, 3 post-doctorants et 8 doctorants, a pour ambition de penser et d'historiciser les phénomènes de globalisation / mondialisation, d'étudier la façon dont ils sont identifiés, évalués, gérés par l'intermédiaire de savoirs, et comment sont définis et impliqués la « nature », l'« environnement » ou le climat dans ces relations.

5 • Analyse de la vie de l'unité

— En termes de management :

Le CAK-CRHST est une équipe de chercheurs qui semble avoir du mal à travailler à une recherche collective. On trouve peu de publications collectives dans le bilan de ses travaux, ce qui témoigne d'un manque de culture de laboratoire et peut affecter les projets futurs. Sur ce point, il a été répondu au comité que l'Unité développait davantage un « travail collégial » qu'un travail en équipe. Le cas de l'axe 1 de recherche, sur les humanités numériques, est exemplaire en la matière puisque, bien qu'il soit souligné dans le dossier que « la multiplication des intervenants en réseau dans l'activité même de la recherche suppose de repenser les modalités de collaboration », chaque thème d'étude à l'intérieur de cet axe sera animé le plus souvent par un seul chercheur. Une remarque comparable pourrait être faite pour l'axe 2. L'équipe de direction de l'UMR est toutefois consciente de cette difficulté. C'est la raison pour laquelle a été mis en place depuis 2007 un séminaire transversal sur le biographique dans l'histoire et la sociologie des sciences qui permet de réunir des chercheurs impliqués dans toutes les thématiques de recherche, et qu'un autre est projeté sur les femmes dans les sciences (information donnée lors de la visite).

Concernant le personnel ITA, très engagé dans la vie de l'Unité, le comité n'est pas parvenu à savoir comment, et dans quelles conditions, était organisé le travail de certains d'entre eux. On lui a répondu sur le détail des corps de rattachement, sur le cas particulier de deux IE, mais pas sur les missions précises de ces agents. Il lui a semblé que certains étaient très impliqués dans une collaboration avec tel chercheur, et que d'autres poursuivaient une recherche personnelle.

— En termes de ressources humaines :

La pyramide des âges au sein du CAK-CRHST nécessite une certaine attention dans les recrutements futurs. Quatre départs à la retraite sont susceptibles de mettre en péril certaines thématiques de recherche qui ont fait sa renommée, notamment l'histoire des sciences naturelles et biologiques jusqu'au XIX^e siècle.

— En termes de communication :

L'Unité dispose d'un site internet périodiquement actualisé, et ses chercheurs diffusent largement le programme de leurs séminaires, journées d'études et autres réunions à caractère scientifique. Le Centre dispose également d'un bulletin intérieur d'informations.

6 • Conclusions

— Points forts :

- Le comité souligne la très haute qualité scientifique des recherches menées par le CAK-CRHST dans de multiples aspects de l'histoire des sciences et des techniques, qui donnent lieu à de nombreuses publications dans des revues internationales ou des ouvrages collectifs associant le plus souvent des membres extérieurs à l'Unité. Le rayonnement international de plusieurs chercheurs est également noté.
- Il faut aussi signaler le développement par plusieurs membres du Centre d'une plate-forme technologique d'une grande valeur scientifique pour la communauté des historiens des sciences. La capacité qu'ont les chercheurs du laboratoire d'obtenir individuellement des contrats de recherche (ACI, ANR, etc.) est aussi remarquable.



- Enfin, la valeur scientifique et historique de sa bibliothèque, à l'enrichissement de laquelle le CAK-CRHST œuvre depuis de nombreuses années, en relation avec la Bibliothèque centrale du MNHN, est digne d'éloges.
 - Points à améliorer :
- Le comité note que le projet de recherche du CAK-CRHST ne fait toujours pas une place suffisante à une approche collective de la recherche. Davantage qu'une *équipe de recherche*, le Centre apparaît plutôt comme une *équipe de chercheurs* dont la qualité individuelle ne peut certes pas être contestée mais dont on ne sait pas très bien comment ils travaillent ensemble. En découle notamment un certain flou sur les attributions et les différentes tâches incombant au personnel ITA de l'Unité, et sur sa collaboration avec les chercheurs.
- Par ailleurs, bien que le Centre soit l'organisateur depuis 2005 de la mention « Histoire des Sciences, Technologies, Sociétés » du Master en Sciences Sociales de l'EHESS, le nombre de doctorants rattachés au laboratoire (20 au 01/10/2008), pourrait être légèrement accru si l'on considère le formidable potentiel scientifique des directeurs de recherche de l'équipe et de l'offre de séminaires.
 - Recommandations :
- Compte tenu du départ à la retraite de quatre grandes figures du CAK-CRHST, et, plus généralement, de la pyramide des âges au sein du Centre, il convient d'être extrêmement attentif aux futurs recrutements. En particulier, il faut veiller absolument à maintenir et à renouveler la recherche de haut niveau en histoire des sciences naturelles et biologiques (pas seulement contemporaines) qui a fait la renommée internationale de l'Unité et dont il y a, en France, peu de représentants. Dans le même registre, la recherche en histoire des sciences de l'homme, très dynamique au sein du laboratoire, doit être soutenue et mieux affichée.
- Il est recommandé au CAK-CRHST de définir collectivement des projets de recherche ou actions concertées susceptibles de déboucher sur des publications collectives permettant une meilleure visibilité nationale *et* internationale du Centre, et de créer une meilleure dynamique entraînant l'ensemble des membres de l'équipe, personnels ITA inclus évidemment. Le séminaire transversal sur le biographique dans l'histoire et la sociologie des sciences pourrait assumer cette fonction s'il était davantage pensé comme projet de laboratoire.
- Il convient aussi de mieux impliquer les doctorants dans les recherches en cours, qu'ils trouvent dans l'équipe, et pas seulement dans leur directeur de thèse, un soutien tant financier qu'intellectuel et administratif sans faille. Le nouveau statut des doctorants qui se mettra en place dans quelques mois doit être l'occasion d'une réflexion approfondie en ce sens de la part du CAK-CRHST. La présence d'un représentant élu des doctorants au sein du Conseil de laboratoire, ainsi que le soutien de l'Unité à l'organisation d'un séminaire bimensuel, va dans le bon sens.
- Enfin, la consolidation, mais surtout la formalisation par des accords et des conventions du rayonnement international d'un Centre aussi renommé que le CAK-CRHST, est impérative, et ne doit plus seulement dépendre de réseaux personnels informels.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A+	A	A	A

Réponse au rapport du comité d'expert dont nous avons pris connaissance concernant la visite de l'AERES du 27 janvier 2009 (Centre Alexandre Koyré CRHST UMR 8560) : Observations de portée générale sur le rapport d'évaluation.

Nous nous félicitons que le comité d'experts ait évalué très positivement notre centre. Cependant, comme il est prévu statutairement, nous souhaitons ajouter quelques remarques au rapport.

1 - Questions générales

Il nous semble qu'un certain nombre de questions soulevées relèvent du CNRS ou des établissements de tutelle (EHESS, MNHN, CSI), de contraintes historiques et statutaires, voire de la conjoncture générale de la recherche et de l'enseignement supérieur, autant sinon plus que de la politique spécifique qu'une UMR est réellement en mesure de mener.

a. (p 6) : La quadruple tutelle de notre centre n'était pas « un peu hors normes » mais dans les normes, lorsque la politique du CNRS consistait à inviter les unités à se regrouper. C'est dans ce cadre et selon les normes alors en vigueur que le CAK (EHESS, MNHN, CNRS) et le CRHST (CNRS, CSI) se sont réunis. Et c'est pourquoi le CAK CRHST a actuellement 4 tutelles.

b. (p. 5) : La politique des doctorats européens et des conventions internationales est en grande partie du ressort des établissements de tutelle (principalement de L'EHESS). Sans nul doute, notre UMR devra tenir compte des remarques faites par le comité d'expert et exciper, auprès de ses tutelles, des recommandations de celui-ci pour engager des coopérations internationales d'institution à institution.

c. (p. 6 et 7) : Les recrutements futurs ne sont qu'indirectement dans la main des UMR qui ne recrutent pas directement leurs chercheurs et enseignants chercheurs, lesquels le sont, dans notre cas, par le CNRS, l'EHESS et le MNHN. Notre UMR pourra se prévaloir des recommandations, au demeurant précieuses, du comité d'expert, mais elle n'a évidemment pas pouvoir décisionnel sur les recrutements.

Il faut se féliciter qu'au cours des 4 ans passés le CAK/ CRHST ait bénéficié de 3 recrutements de chercheurs CNRS (1 CR1 et 2 CR2) qui ont infléchi dans le bon sens la pyramide des âges. Mais cela n'est évidemment pas suffisant, comme le souligne à juste titre le rapport.

d. (p. 5) : Le fait de ne pas faire figurer les publications des membres associés dans le quadriennal a constitué un cadre de départ lié aux consignes données pour le quadriennal auquel nous nous sommes pliés. Un chercheur ne peut en effet être membre statutaire de deux laboratoires et, à ce titre, ses publications ne peuvent être inscrites que dans son laboratoire de rattachement. C'est pourquoi ont été répertoriées dans le quadriennal les publications des personnels statutaires, chercheurs et enseignants chercheurs, des IE et IR publiants, celles des doctorants ainsi que celles d'enseignants chercheurs relevant d'un autre établissement et affectés au centre à titre principal pour leur recherche.

Cette logique institutionnelle s'oppose effectivement à une logique scientifique qui aurait permis de rendre visibles non seulement les travaux qui s'effectuent dans le centre mais aussi les collaborations étroites qui se nouent entre membres statutaires et membres associés au niveau des publications, et de faire plus et mieux apparaître le rayonnement intellectuel de notre UMR.

On remarquera que les associés figurent explicitement dans les axes du projet du quadriennal et que, par ailleurs, ils ont, pour certains, été porteurs de projets ACI ou ANR (p. 5).

e. (p. 7) : Il est difficile d'anticiper sur ce que pourra être le nouveau statut des doctorants.

f. (p. 7) : La baisse du nombre d'étudiants dans les masters de recherche est générale et elle n'est pas propre à la mention du master EHESS « Histoire des sciences, technologies, sociétés ». Les effectifs de notre mention se maintiennent plutôt bien, compte tenu d'une conjoncture marquée par la raréfaction des bourses doctorales et post doctorales en SHS ainsi que par la précarisation des carrières de recherche.

2 - Les missions précises des personnels ITA

Elles se répartissaient précisément ainsi en octobre 2008 :

a. Administration : assistance et secrétariat de direction, secrétariat du master et de la formation doctorale, gestionnaire, secrétariat (1 AI, 1 T CNRS ; 1 T EHESS ; ½ secrétariat CSI)

b. Gestion de la bibliothèque (1 IE CNRS) ; recherche documentaire et bibliographique en lien avec les chercheurs et enseignants chercheurs (1 IE EHESS) ; mise à jour du site et diffusion de l'information au sein du centre par un bulletin régulier, recherches personnelles (1 IE EHESS).

c. Recherche (1 IR CNRS, ½ MNHN)

d. Plateforme informatique (1 IE CNRS, 1 T CNRS) ; personnels ayant des compétences informatiques spécifiques (4 CDD). Ces postes en CDD correspondent à des profils *digital humanities*, (développement d'outils informatiques innovants, édition et valorisation de corpus numériques en ligne, réalisation de plates-formes web dynamique, etc...), métiers indispensables dans une gestion en mode projet. Il est donc très important que les contrats de ces personnels soient renouvelés car ils assurent la continuité du service entre les différents projets de recherche financés notamment par l'ANR.

3 - La vie du laboratoire et le travail d'équipe en son sein : bilan et avenir

a. La recherche en sciences sociales en France et dans le monde s'effectue souvent de façon individuelle. Les enseignants chercheurs de l'EHESS doivent ainsi effectuer statutairement des séminaires basés sur leurs recherches individuelles (séminaires EHESS). Concernant le travail collectif au sein du centre, il faut souligner que presque tous les séminaires du centre Koyré/CRHST, les colloques, les ACI et les ANR ont été animés et organisés collectivement par des chercheurs et enseignants chercheurs statutaires et/ ou associés. On doit ajouter enfin que, dans le cadre de la formation à la recherche par la recherche effectuée dans la formation de master, un atelier annuel est animé collectivement par les chercheurs et enseignants chercheurs.

Dans le domaine des SHS, corrélativement, les publications sont souvent individualisées. Les co-signatures y sont généralement des co-signatures collégiales, selon l'ordre alphabétique, et non des co-signatures « hiérarchisées ». Plusieurs chercheurs et enseignants chercheurs,

statutaires et associés, ont ainsi co-signé des publications (cf. 1- d.). D'autre part ils ont parfois dirigé à plusieurs des ouvrages collectifs ou des numéros de revues et souvent participé ensemble à ceux-ci. Ces coopérations effectives n'apparaissent pas ou peu dans la liste des publications qui a été faite, en fonction des consignes données, de façon individuelle et nominative. Un autre choix de regroupement des publications aurait fait apparaître beaucoup plus clairement des « collectifs transversaux » effectifs de chercheurs et d'enseignants chercheurs du centre qui travaillent réellement ensemble.

Compte tenu de toutes ces données, il nous semble donc plutôt que le CAK/CRHST se distingue par le caractère collectif de ses travaux que vient renforcer l'instauration en 2007-2008 d'un séminaire commun sur le biographique dans l'histoire et la sociologie des sciences. Ce séminaire qui donnera lieu en juin 2009 à une journée d'études internationale *Gendering the biographical in the history of the sciences*, a vocation à déboucher très prochainement sur un colloque et une publication collective qui feront apparaître clairement l'identité du centre.

b. La structuration du projet en axes permettra de stabiliser, au sein de séminaires d'axes et dans des ANR, des équipes travaillant déjà régulièrement ensemble. Plusieurs projets d'ANR viennent d'être déposés en 2009, dont on peut espérer qu'ils aboutiront et qu'ils renforceront le caractère collectif de nos travaux.

A Paris, le 10 Avril 2009
Jacqueline Carroy
Directrice du Centre Alexandre Koyré/CRHST